

et d'instructions. Quand ce que l'on leur donne en hiéroglyphes doit être chanté, il faut qu'auparavant ils le sachent bien lire et bien réciter sur le papier, si on veut qu'ils ne tardent pas à le sçavoir bien chanter. Cependant il faut beaucoup plus de fois le répéter en chantant qu'en récitant, afin qu'entr'eux ils sachent bien s'accorder dans le ton et dans les différentes inflexions de la voix ; qu'ils ne précipitent point leur chant, qu'ils s'arrêtent tous ensemble aux endroits marqués, et qu'ils finissent tous ensemble en même temps. Pourquoi, me dira-t-on, ne leur avoir pas plutôt donné d'abord notre alphabet, et ne leur avoir pas appris à s'en servir comme nous ? n'eussiez-vous pas abrégé, messieurs, par là beaucoup de votre travail et de vos peines, pour les rendre capables de lire et d'apprendre par cœur tout ce que vous voulez qu'ils sachent ? A cela nous répondons que s'ils étoient une fois en état de se servir comme nous de notre alphabet soit pour lire, soit pour écrire, ils abuseroient infailliblement de cette science par cet esprit de curiosité, que nous leur connaissons, qui les domine pour chercher avec empressement à sçavoir plutôt les choses mauvaises que les bonnes. Si on nous dit que nous ne devons pas craindre parmi eux ces abus, vû qu'ils ne pourront lire que ce qui sera émis en leur langue, et ne pourront écrire que des mots de leur langue, c'est qu'on ne sçait pas que plusieurs d'entr'eux entendent et parlent assez bien notre langue. Ce dont ils ne sçavent que trop se prévaloir dans nos assemblées, où je les ay souvent